

Science, scientisme et scientificité

Baudouin Jurdant



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15446>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 731-732

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Baudouin Jurdant, « Science, scientisme et scientificité », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15446>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Science, scientisme et scientificité

Baudouin Jurdant

Baudouin Jurdant, professeur à l'Université de Paris-VII

- 1 AU cours de ce séminaire, il s'agissait essentiellement d'entamer une réflexion de fond sur l'histoire de la scientificité au XIX^e et dans la première moitié du XX^e siècle. Sur quelles spécificités se sont construites les représentations de la science aussi bien dans les milieux scientifiques que dans les milieux non scientifiques ? Comment se sont précisés les rapports entre les sciences de la nature et les sciences de l'homme ? Sur quelles ambiguïtés se maintiennent les prétentions des sciences de l'homme à une légitimité de type scientifique ? Qu'est-ce qui fonde, dans les sciences de la nature, l'idéologie scientiste d'un progrès indéfini ? Quelles représentations de la science se trouvent induites par la vulgarisation scientifique à différents niveaux ? Telles sont, pour l'essentiel, les questions auxquelles les divers intervenants de ce séminaire ont proposé des réponses partielles et diverses.
- 2 Le séminaire a commencé par une présentation de Baudouin Jurdant sur le « désir de scientificité » tel qu'il apparaît au moment où se constituent un certain nombre de disciplines qui tentent d'emprunter aux sciences de la nature des concepts et des méthodes susceptibles de faire progresser la connaissance que les hommes ont des réalités humaines. N'est-ce pas le fait même que la scientificité puisse faire l'objet d'un désir qui annonce à la fois la constitution des sciences sociales et l'impossibilité dans laquelle elles se trouvent d'atteindre leur objectif déclaré ? Autrement dit, les sciences sociales et humaines ne peuvent échapper au débat épistémologique sur ce qui les différencie des sciences de la nature.
- 3 Cette mise en question de la scientificité a été poursuivie par Anne-Marie Drouin-Hans qui nous a présenté les discours sur le geste signifiant au XIX^e siècle et la quête dont ils témoignent d'une scientificité qui serait fondée sur l'observation détaillée de la gestuelle humaine. La séance suivante, animée par François De March, a été consacrée à l'économie paradoxale de Georges Bataille et à la manière dont cet auteur « ignore » la question de la scientificité qui définit l'orthodoxie de l'économie politique. Daniel Boy nous a ensuite introduits au scientisme par le biais de son ancrage dans une idéologie

du progrès, après quoi Thierry Lefebvre, maître de conférences à l'Université de Paris-Vil, a évoqué la manière dont Jules-Étienne Marey a conçu les appareils qui lui ont permis de décomposer et d'enregistrer le mouvement de la marche des hommes et du vol des oiseaux en vue de fonder une véritable science du mouvement.

- 4 Antonia Soulez a exposé le débat philosophique portant sur la scientificité et les sciences sociales à partir de la « conception scientifique du monde » du cercle de Vienne. Elle a abordé quatre points : 1) la visée sociale de la science avec Otto Neurath et Joseph Popper Linkaenus : la science qui socialise, « déréalise » ; 2) la socialisation de la réalité empirique avec Otto Neurath ; 3) Goodman et la construction de la réalité sociale : irréalisme social et perspectivisme ; 4) la science comme produit social avec Kuhn et Wittgenstein. Baudouin Jurdant est ensuite revenu sur la manière dont certains scientifiques (tel Alexis Carel) ont intériorisé un désir de scientificité associé à la création d'une « véritable » science de l'homme. C'est sur la définition implicite de l'être humain qu'achoppent les approches dites scientifiques soucieuses de donner aux sciences sociales la même efficacité pragmatique que celle dont jouissent les sciences de la nature. Nicolas Janny nous a ensuite entretenu des origines philosophiques de l'inconscient freudien tandis que Bertrand Daugeron nous rappelle que le projet d'un enregistrement systématique des traces humaines du passé ne peut être que le prélude à leur disparition. Enfin, ce séminaire s'est conclu sur une intervention d'Amy Dahan qui a évoqué la nécessaire pluralité des discours sur la science.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire des sciences et des techniques